



LE CONCEPT « FROM THE SEA »  
EST-IL ENCORE APPLICABLE  
DANS LE CONTEXTE GEOPOLITIQUE  
ACTUEL ?

Mémoire de géopolitique  
du chef de bataillon Frédéric GAUTHIER  
dans le cadre du séminaire  
« Géopolitique des espaces océaniques »

Directeur : Amiral Caron

Mars 2003

Je remercie particulièrement  
le capitaine de corvette Chris Amaden de la marine américaine et le  
commandant Chris Pollard du corps de Marines des Etats-Unis pour l'aide qu'ils m'ont  
apporté dans mes recherches.

« Un affrontement armé en zone maritime littorale, quand il est préparé avec  
sagesse et discrétion, est une guerre terrible. Heureux sont les peuples qui sont  
suffisamment souverains sur les mers pour conduire ce genre d'opération. Ils peuvent  
fondre comme la foudre et le tonnerre sur n'importe quelle partie vulnérable du  
monde. »

Thomas More Molyneux, 1759.

## **SOMMAIRE**

LE CONCEPT « FROM THE SEA » EST-IL ENCORE APPLICABLE DANS LE  
CONTEXTE GEOPOLITIQUE ACTUEL ?

PREMIERE PARTIE : CERTAINES FAIBLESSES EXISTENT

Une projection de force strictement limitée

Une connaissance du milieu extrêmement limitée

DEUXIEME PARTIE : BONNE REponse AUX IMPERATIFS  
GEOSTRATEGIQUES

Adaptation aux contraintes de l'environnement géographiques

Adaptation aux menaces actuelles

Emploi abondant des technologies modernes

TROISIEME PARTIE : DANS LE CADRE D'UNE DEFENSE GLOBALE

Une grande flexibilité

Dans le cadre d'une défense élargie

Un soutien actif à la diplomatie

## Introduction :

Tirant les enseignements des engagements sur le théâtre pacifique au cours de la deuxième guerre mondiale<sup>1</sup>, les Etats-Unis, dans le cadre de la guerre froide, ont mis au point un formidable instrument de puissance navale capable de lutter en haute mer contre l'escadre soviétique.

Au début des années 1990, le démantèlement de l'URSS provoque le déclin de « l'Eskadra » soviétique. Simultanément, le contrôle des points-clés des autoroutes des mers demeure d'une importance vitale parce que les Etats-Unis restent une nation maritime. Dès lors, l'abandon du concept de bataille navale en haute mer et de contrôle permanent des espaces maritimes entraîne un déplacement de la stratégie maritime américaine des eaux profondes<sup>2</sup> aux eaux côtières<sup>3</sup>.

Ce concept de l'après-guerre froide est fondé sur les capacités complémentaires mais distinctes de la marine américaine et du corps des Marines dans le cadre d'une démarche résolument interarmées. A ce titre, les groupes aéronavals et les groupes amphibies constituent les pièces majeures de ces déploiements pour mener des actions de frappe<sup>4</sup>, de défense, d'interception, de renseignement<sup>5</sup> et de prépositionnement<sup>6</sup> à partir des eaux côtières. Ces forces navales<sup>7</sup> permettent, avec des délais de réaction très brefs, de mener les premières actions à partir de la mer en direction de l'arc des crises, y compris l'entrée en premier<sup>8</sup>, avant l'acheminement des forces de deuxième échelon à partir du continent américain. Cet « arc de crise » s'étend de l'Afrique du Nord à l'Asie du Sud-Est en passant par l'Afrique orientale, le Moyen

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet la conquête des îles Mariannes à l'été 1944 (« Department of the Navy 1997 Posture Statement ») p. 14, d'après un rapport de Monsieur le secrétaire d'état à la marine John H. Dalton, de l'Amiral (USN) Jay L. Johnson et du Général (USMC) Charles C. Krulak.

<sup>2</sup> Blue waters.

<sup>3</sup> Brown waters.

<sup>4</sup> Sea strike.

<sup>5</sup> Sea shield.

<sup>6</sup> Sea basing.

<sup>7</sup> Terme consacré pour désigner l'U.S. Navy et l'U.S. Marine Corps.

<sup>8</sup> Forcible entry.

Orient, les pays du Caucase et d'Asie Centrale<sup>9</sup>. Il est essentiellement composé de pays en voie de développement.

Il convient de noter que ce concept a toujours fait l'objet de mises à jour successives, visant à tenir compte des évolutions géopolitiques et techniques. Ainsi, à la doctrine initiale « From the sea » éditée en 1992 a succédé « Forward...from the sea » en 1994, puis en 2002 « Sea power 21 ».

Aussi, il est judicieux de se demander si ce concept, fondé exclusivement sur l'emploi des espaces maritimes, est toujours réalisable, acceptable et convenable au vue des critères géographiques, technologiques actuels et de la nature des engagements modernes.

Certes, ce concept américain semble présenter quelques faiblesses. Pourtant, une analyse plus approfondie montre que ce concept répond parfaitement aux nouveaux impératifs géostratégiques, et surtout, aux besoins politiques des Etats-Unis.

---

<sup>9</sup> Voir annexe 1

## **Certaines faiblesses existent.**

Certes, le concept « From the sea » semble présenter quelques faiblesses essentiellement liées à l'emploi du milieu maritime. En effet, l'action à partir de la mer restreint par certains aspects l'emploi de la force. Ces restrictions concernent d'une part les capacités de la force et d'autre part la connaissance du milieu.

### ***Une projection de force strictement limitée :***

En effet, en raison de contraintes strictement techniques, le volume de force projeté de la mer vers la terre est nécessairement limité :

Cette limite est d'une part fixée par l'autonomie des vecteurs aériens chargés de projeter les éléments de la force de la mer vers la terre. Tant pour la projection de puissance que pour la projection de forces, les vecteurs aériens ont une autonomie d'environ 600 nautiques à partir des plates-formes maritimes et ce sans ravitaillement. Cette capacité peut être certes renforcée par le ravitaillement en vol mais aussi altérée par les conditions de vol au-dessus de certains théâtres, notamment pour les hélicoptères. Cette situation, dans le cadre de l'opération Enduring Freedom en Afghanistan, a été particulièrement pénalisante pour les hélicoptères américains opérant initialement à partir des bâtiments de la marine américaine situés dans la mer d'Oman.

D'autre part, en matière de projection de force, les contraintes techniques limitent la capacité d'emport des vecteurs aériens ou maritimes. En effet, les hélicoptères lourds CH 46 ou CH 53 E permettent la projection de personnels ou de petits véhicules. La projection de moyens lourds demeure possible par voie maritime en utilisant soit des chalands de débarquement<sup>10</sup> soit des engins sur coussins d'air<sup>11</sup>. Cette contrainte fut particulièrement prégnante lors de l'opération Enduring Freedom en Afghanistan puisque ce pays ne comporte aucune façade maritime. Même en présence

---

<sup>10</sup> Landing Craft Vehicles and Personnel (LCVP), Landing Craft Utility (LCU), et demain Advanced Amphibious Assault Vehicle (AAAV).

<sup>11</sup> Landing Craft, Air Cushion (LCAC).

d'une façade maritime, la mise à terre<sup>12</sup> nécessite un littoral favorable, tant dans sa partie maritime que terrestre, aux opérations de plageage. Ces zones favorables aux opérations amphibies « classiques » représentent moins de 10% des littoraux dans le monde.

Enfin, le soutien des forces demeure complexe en raison de la projection de forces à terre tout en maintenant l'essentiel de la logistique à bord. Le flux logistique est acheminé par les moyens de projection aérien ou maritime. Cette situation permet à la manœuvre de conserver souplesse et réactivité. Pour autant, elle place la troupe débarquée dans une situation logistique qui peut être difficile, en raison du fractionnement des ressources, des aléas de la météorologie et des contraintes tactiques.

Mais la limite majeure de ce concept « From the sea » est constituée par l'imparfaite connaissance du milieu dans lequel la force va intervenir.

### ***Une connaissance du milieu extrêmement limitée :***

En raison du prépositionnement maritime quasi-permanent, les forces embarquées acquièrent une connaissance tardive de leur zone d'intervention. Cette situation, peu préjudiciable aux actions aériennes et maritimes conduites par essence à distance, l'est beaucoup plus pour les forces terrestres. En effet, les forces terrestres inscrivent leurs actions dans la durée, au contact permanent d'un environnement physique et humain hétérogène qui diffère sur chaque théâtre. Cette contrainte majeure a de nombreuses conséquences.

Tout d'abord, la force terrestre projetée n'est pas accoutumée au milieu physique spécifique. Cette accoutumance concerne le climat, l'environnement géographique et les pathologies présentes sur le théâtre. L'acclimatation est en permanence un facteur d'efficacité de la force projetée. Cette adaptation au climat est d'autant plus importante que l'arc des crises se situe essentiellement dans la zone subtropicale. Insuffisamment acclimaté, un corps expéditionnaire verra sa capacité

---

<sup>12</sup> Ship to Shore Maneuver (STSM).

opérationnelle altérée en début de mission. Ainsi, de nombreux membres du détachement des Royal Marine en Afghanistan dans le cadre de l'opération Enduring Freedom ont souffert du mal des montagnes et ont dû être évacués vers l'arrière. De plus, la prise en compte des spécificités du milieu géographique ou de l'impact de ces aspects sur la manœuvre tactique est indispensable. Enfin, cette difficulté est renforcée par la méconnaissance des pathologies spécifiques de ces milieux climatiques éprouvants. Ainsi, la négligence des caractéristiques climatiques du milieu désertique ou tropical expose les soldats de la force aux aléas des coups de chaleur ou aux agressions d'une faune ou d'une flore hostiles et place les combattants en situation défensive comme ce fut le cas au début de l'opération Licorne où une centaine de soldats français contractèrent le paludisme.

Ensuite, la projection rapide d'une force expéditionnaire au contact de la population locale peut constituer une difficulté en raison du décalage de cultures qui peut exister entre les deux parties. Dans le cadre des conflits symétriques voire dissymétriques, cette situation pose peu de problème du fait de l'importance des opérations de haute intensité. En revanche, dans le cadre des conflits asymétriques ou des opérations de maîtrise de la violence, la méconnaissance profonde du milieu humain constitue un handicap majeur pour la force expéditionnaire. En dépit de la mise en œuvre des technologies les plus modernes, ce handicap peut contribuer à l'échec de la mission, comme ce fut le cas pour les troupes américaines engagées dans l'opération Restore Hope en Somalie en 1993.

Ainsi, les faiblesses du concept « From the sea » sont liées à l'emploi prépondérant du milieu maritime et aux caractéristiques de l'action de la mer vers la terre. Dans ce cadre, le caractère ponctuel de l'action terrestre rend celle-ci plus délicate. Pourtant un examen plus approfondi de ce concept montre qu'il présente de nombreux avantages.

## **Bonne réponse aux impératifs géostratégiques.**

Le concept « From the sea » répond pourtant aux impératifs géostratégiques actuels et offre de nombreux avantages. Ainsi, il s'adapte parfaitement aux contraintes géographiques, et prend en compte la nature des menaces actuelles auxquels sont confrontés les Etats-Unis grâce à l'emploi abondant de technologies modernes.

### ***Adaptation aux contraintes de l'environnement géographique :***

Ce concept est bien adapté aux caractéristiques géographiques, car l'arc des crises est bordé par des espaces maritimes. Ces caractéristiques concernent tant l'espace terrestre que maritime.

D'une part, ces pays sont caractérisés par une démographie dynamique entraînant un accroissement rapide de la population. Les ensembles urbains présentent un caractère très attractif pour ces populations. Aujourd'hui, la population urbaine est estimée à 45% de la population mondiale et à 61% à l'horizon 2025. Cet arc des crises regroupe aujourd'hui 2/3 des villes de plus d'un million d'habitants. Cette concentration de population à faibles revenus voire inactive entraîne donc une compétition forte pour la maîtrise des biens de première nécessité et entretient un potentiel de crise significatif.

D'autres part, l'importance croissante de l'urbanisation a un impact non négligeable sur la nature du champ de bataille et les conditions d'engagement des forces. Le combat dans les zones urbanisées, coûteux en hommes et en délais, nécessite l'engagement d'unités légères de petites tailles, mobiles, bénéficiant de puissants appui-feu à courte distance. Ces caractéristiques sont parfaitement illustrées par les capacités des forces de combat aéroterrestre<sup>13</sup> du corps des Marines américain.

Enfin, les espaces maritimes représentent 70% de la surface du globe terrestre. Ces espaces constituent une voie de communication privilégiée pour le

---

<sup>13</sup> Marine Air-Ground Task Force (voir annexe 3).

commerce. Ainsi, 99% du transport de marchandise s'effectuent par voie maritime. En dépit des progrès techniques, le transport aérien ne pourra jamais remplacer le mode maritime dans le cadre d'un transport de masse. De ce fait, les espaces maritimes constituent non seulement d'excellentes voies de communication pour le commerce international mais également de parfaites avenues d'approches pour les groupes amphibies et aéronavals, les escadres de prépositionnement maritime et la force logistique de combat. La zone littorale, interface naturel entre l'espace maritime et les continents, est le lieu de regroupement des populations, des activités commerciales et des conflits. Actuellement, 70% de la population mondiale vit à moins de 320 kilomètres d'un littoral, 40% des villes de plus de 500 000 habitants et la quasi-totalité des villes de plus de 1 million d'habitants sont situées sur le littoral.

« From the sea » permet un engagement efficace des forces américaines dans le cadre de l'arc des crises. Il constitue de plus une réponse adaptée aux menaces modernes.

### ***Adaptation aux menaces actuelles :***

Le concept « From the sea » répond parfaitement au spectre des menaces actuelles. En effet, si « Air-Land Battle » réglait l'emploi des forces américaines au temps de la guerre froide, ce concept n'est aujourd'hui plus adapté en raison de l'évolution des menaces.

Force est de constater que, si les Etats jouent toujours un rôle important dans les relations internationales, la fin du XX<sup>e</sup> siècle est caractérisée par la participation accrue de groupes non étatiques. Cette évolution illustre la fragmentation du paysage international depuis la fin de la guerre froide. Ces groupes disposent d'une volonté et d'une capacité de nuisance suffisantes pour avoir des conséquences politiques régionales. Ils utilisent des méthodes de combat non conventionnel<sup>14</sup> dans le cadre de conflits interethniques à connotation religieuse. D'après les Nations Unies, sur les 82 conflits qui ont éclaté dans le monde depuis la chute du mur de Berlin en 1989, 79 sont

---

<sup>14</sup> Guérilla ou terrorisme.

des conflits intra étatiques. Tels sont le cas des crises en Somalie en 1993, au Sierra Leone en 2000 ou au Timor oriental en 2001.

Simultanément, la prolifération des armes renforce la puissance de ces groupes non étatiques et de ce fait leurs capacités de nuisance à l'encontre des Etats-Unis. Cette prolifération concerne non seulement les armes de destruction massive mais également les armes conventionnelles. Dans le domaine des armes de destruction massive, l'emploi d'armes chimique ou radiologique<sup>15</sup> semble le plus probable. L'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo<sup>16</sup> en 1995 par des membres de la secte Aum Shinri Kyo illustre ce type d'action. La prolifération des armes conventionnelles est plus préoccupante en terme d'ampleur. Ces armes sont très efficaces, légères, faciles à mettre en œuvre, difficiles à détecter. Ces armes sont présentes dans le monde entier, y compris dans les régions les plus pauvres. Elles sont souvent fabriquées localement, comme au Kashmire par exemple. La régulation de ce trafic est très difficile à mettre en œuvre. Si la prévention de cette prolifération est possible pour les armes de destruction massive, elle est beaucoup plus délicate pour les armes conventionnelles. Le concept « From the sea » offre aux Etats-Unis un moyen d'intervention dans le cadre d'une crise limitée.

Dans le contexte actuel, le type de crise le plus probable reste la crise limitée. En effet, les catastrophes naturelles, les insurrections, les mouvements séparatistes et les coups d'état peuvent provoquer violence et instabilité politique. Cette situation peut nécessiter l'engagement de forces américaines pour réaliser des missions de présence, d'évacuation de ressortissants, de lutte contre les cartels de la drogue, de restauration ou de maintien de la paix<sup>17</sup>. Ces crises peuvent impliquer des forces loyalistes généralement équipées de matériels anciens<sup>18</sup> mais également des forces non conventionnelles, militaires ou paramilitaires ou d'organisations - criminelles, terroristes, pillards, milices - bien équipées notamment dans les domaines de la défense sol-air ou des moyens de commandement et de liaison<sup>19</sup>. Ces crises dissymétriques voire

---

<sup>15</sup> Bombe sale.

<sup>16</sup> 5 morts, 5000 blessés.

<sup>17</sup> Ces opérations rentrent sous le vocable « military operations other than war ».

<sup>18</sup> Forces panaméennes au cours de l'opération Juste cause.

<sup>19</sup> Al-Qaeda en Afghanistan.

asymétriques peuvent être prises en compte par les forces de combat aéroterrestres du corps des Marines. Mais ces unités mettant en œuvre le concept « From the sea » sont également capables de s'impliquer dans des conflits régionaux de plus grande ampleur.

Ces conflits sont liés à l'existence de foyers de crise qui menacent les intérêts américains dans le monde. Ces foyers, parmi lesquels la péninsule coréenne et le Moyen Orient, sont des zones de tension politique permanente et comportent un risque cyclique de conflits ouverts. Les acteurs de ces zones de crise disposent de capacités militaires conventionnelles ou non conventionnelles offensives significatives et surtout, sont intellectuellement prêts à accepter des pertes significatives. Ce dernier aspect leur donne un avantage non négligeable sur les forces américaines. Plus que l'attaque directe de forces américaines, le scénario le plus probable demeure l'affrontement de deux puissances régionales qui menace les intérêts américains. Le conflit israélo-palestinien et surtout le risque de contagion vers d'autres pays du Moyen-Orient s'inscrit peu ou prou dans ce scénario.

Ainsi, les Etats-Unis disposent d'un outil très bien adapté pour agir, dans le cadre de missions de présence ou de soutien de la paix, de gestion de crise limitée ou de défense des intérêts vitaux. Mais ce concept repose également sur un emploi abondant des technologies modernes.

### ***Emploi abondant des technologies modernes :***

L'emploi des technologies les plus modernes amplifie l'efficacité du concept. Ainsi, la mise en œuvre combinée de groupes aéronavals et de groupes amphibies produit des effets renforcés sur le terrain grâce à une vision globale de la situation sur le théâtre, grâce à la capacité de frappe au-delà de l'horizon et ce dans la durée. Ce sont les premiers effets de la révolution dans les affaires militaires.

La vision globale de la situation sur le théâtre est obtenue par un renforcement du caractère interarmées des actions, par un effort systématique de

recherche du renseignement et par l'emploi permanent de moyens C4I<sup>20</sup> sophistiqués. L'action du commandement interarmées embarqué<sup>21</sup> débute dès la planification initiale et se poursuit jusqu'à l'achèvement de la mission par des forces navales et des forces spéciales. La recherche permanente du renseignement<sup>22</sup> est conduite au moyen de capteurs aériens, maritimes ou terrestres afin d'assurer une veille permanente. Les renseignements de différentes sources<sup>23</sup> sont recoupés, vérifiés avec ceux provenant du monde du renseignement américain ou, plus rarement allié, et exploités. Cette démarche vise à alerter le commandement de la préparation d'une crise et, une fois la crise en cours, à connaître avec la plus grande précision le dispositif et les intentions de l'adversaire. Les moyens C4I fournissent des outils communs de planification et une capacité d'intégration des forces nationales sur le théâtre d'opération, sur d'autres théâtres ou sur le territoire national mais également des forces alliées ou des membres d'une coalition. Ces outils, utilisant pleinement les transmissions par satellites et la transmission de données, permettent de connecter en temps réel bâtiments, aéronefs et forces terrestres afin de prendre l'ascendant sur l'adversaire dans le cycle de Boyde<sup>24</sup>.

La capacité d'action au-delà de l'horizon constitue le deuxième domaine dans lequel l'emploi des technologies modernes renforce l'action de la mer vers la terre. Cette capacité<sup>25</sup> prolonge la simple présence des forces navales<sup>26</sup> au large d'une zone de crise et surtout constitue son bras armé. En projection de puissance, cette capacité est le fait de l'aviation embarquée mais surtout des missiles de croisière tirés à partir des bâtiments de surface ou des sous-marins. Ces missiles, utilisés dans la phase préliminaire, garantissent l'effet de surprise, facteur de succès et de prise d'initiative. Ils ont d'ailleurs été utilisés lors des engagements américains contre les forces irakiennes en 1991 et serbes en 1999. L'aviation embarquée, outre l'allonge croissante<sup>27</sup> de ses appareils, délivre des armes à guidage terminal d'une précision croissante. Ces armes sont de plus en plus employées lors des crises. Ainsi, 10% des bombes larguées par

---

<sup>20</sup> Command, Control, Communications, Coordination and Intelligence.

<sup>21</sup> Sur des bâtiments du type de l'USS Mount Whitney (LCC 20).

<sup>22</sup> Sea shield.

<sup>23</sup> Renseignements d'origine image (IMINT), d'origine électronique (ELINT) ou d'origine humaine (HUMINT).

<sup>24</sup> Cycle O.O.D.A. : Orientation, Observation, Decision, Action.

<sup>25</sup> Sea strike.

<sup>26</sup> Sea basing.

<sup>27</sup> 500 nautiques pour le F18 C/D, 650 nautiques pour le F18 E/F, 800 nautiques pour le JSF sans ravitaillement.

avion étaient à guidage laser lors de l'opération Desert Storm en 1991, cette proportion est passée à 90% lors de l'opération Enduring Freedom en 2001. En projection de force, l'emploi massif d'hélicoptères autorise la projection de personnels et de matériels légers dans la profondeur. Ainsi, la mobilité stratégique des navires est complétée par la mobilité tactique des hélicoptères dans le cadre de la manœuvre de la mer vers la terre. A la dispersion des plates-formes maritimes s'ajoute la concentration des effets, là où l'adversaire semble le plus vulnérable. L'emploi des hélicoptères lourds CH 46 ou CH 53 E et des aéronefs polyvalents MV22 Osprey autorise la projection de force dans la profondeur<sup>28</sup> en s'affranchissant de la phase initiale de conquête de plage, longue, coûteuse en vies humaines et annonciatrice d'une opération de grande envergure. Cette capacité de frappe au-delà de l'horizon confère aux forces américaines un atout significatif qui existe dans la durée grâce à des moyens de soutien adaptés.

Le soutien des forces navales mettant en œuvre le concept « From the sea » est lui-même embarqué et surtout « interarmisé », afin de leur conférer une autonomie maximale. Il repose en premier lieu sur les moyens logistiques intégrés dans la force de combat aéroterrestre, puis sur la flotte logistique de combat et enfin sur la flotte commerciale traditionnelle. La logistique intégrée dans la force de combat aéroterrestre confère au détachement des Marines une autonomie initiale de 30 jours. Le soutien est allégé grâce à la rusticité qui caractérise les matériels et les hommes. La flotte logistique de combat permet à la force navale de s'affranchir totalement des zones logistiques terrestres. Cette flotte permet le ravitaillement à la mer dans tous les domaines de la logistique par le biais de 119 bâtiments dont 72% sont en permanence à la mer. Le transfert des ressources est réalisé par le biais d'hélicoptères lourds CH 46 ou par les moyens amphibies<sup>29</sup>. Cette flotte, héritage des convois de ravitaillement de l'Atlantique de la deuxième guerre mondiale, regroupe les escadres de prépositionnement maritime stationnées en permanence en mer Méditerranée, dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique. Enfin, l'affrètement de bâtiments civils permet de transporter le flux d'entretien en cas de crise régionale prolongée, ou pour projeter les forces de deuxième échelon. La montée en puissance actuelle des forces américaines au Moyen-Orient dans le cadre de la crise iraquienne en est l'illustration.

---

<sup>28</sup> Ship to Objective Manouver (STOM) à opposer à Ship to Shore Manouver (STSM).

<sup>29</sup> Landing Craft, Air Cushion (LCAC) : engin sur coussins d'air permettant le transport de charges lourdes.

Ainsi, le concept « From the sea » constitue une bonne réponse aux impératifs géostratégiques. En effet, il répond parfaitement aux contraintes géographiques modernes, et prend en compte la nature des menaces actuelles auxquels sont confrontés les Etats-Unis en employant abondamment les technologies modernes. Mais ce concept est d'autant plus efficace qu'il s'inscrit dans le cadre d'une défense globale.

## **Dans le cadre d'une défense globale.**

Surtout, le concept « From the sea » répond aux objectifs politiques des Etats-Unis. Ainsi, la grande flexibilité de ce concept inscrit les forces navales américaines dans une défense élargie en soutien actif de la diplomatie.

### ***Une grande flexibilité :***

Tout d'abord, ce concept offre une grande réactivité en terme de déploiement, et de renforcement. Cette réactivité est favorisée par l'emploi de la propulsion nucléaire et le développement de navires de transport de troupes à grande vitesse<sup>30</sup>.

Le volume de forces américaines prépositionnées à terre décline progressivement<sup>31</sup>. En effet, de nombreux gouvernements de pays en voie de développement sont peu favorables à l'installation permanente de troupes américaines en raison de l'hostilité de l'opinion publique et du risque d'actions terroristes. Simultanément, le besoin en forces navales dotées de capacités amphibies autorisant l'entrée en premier augmente. Alors que les forces terrestres prépositionnées peuvent faire l'objet d'agressions permanentes et que leurs règles de stationnement peuvent être remises en cause par la nation-hôte, la mer offre non seulement des axes d'approche nombreux mais également la possibilité de déployer à proximité d'un foyer de crise une force d'intervention sans contrainte particulière. Cet atout stratégique repose sur le libre accès des nations aux eaux internationales. Ainsi, la 22<sup>e</sup> Unité d'Intervention des Marines est restée en attente pendant 62 jours à 50 nautiques au large du Libéria du 3 juin au 5 août 1990 avant de débiter les opérations d'évacuation de ressortissants.

Il convient de noter également la grande réactivité des forces navales dans le cadre du concept « From the sea ». Cette réactivité est illustrée par l'enchaînement de

---

<sup>30</sup> HSV : High speed vessel (cf annexe 2).

<sup>31</sup> Aujourd'hui, seules les bases de Diego-Garcia dans l'océan Indien, du Japon et de Corée du Sud dans le Pacifique constituent les installations américaines permanentes après le retrait des Philippines et de Panama.

missions très différentes qui peuvent être confiées successivement à un groupe d'intervention. Cette réactivité repose sur une capacité avérée de réorganisation, de recombplètement et de réinitialisation à partir du bord. Après avoir participé à l'opération Desert Storm et de retour vers les Etats-Unis, la 5<sup>e</sup> Brigade d'Intervention des Marines a été déroutée vers le Bangladesh en avril 1991 pour mener une action humanitaire dans le cadre de l'opération Sea Angel au profit de millions de sans-abri après le passage d'un cyclone dans le golfe du Bengale. Cette réactivité repose aussi sur l'élaboration dès l'engagement des forces, d'une stratégie de redéploiement. Le désengagement des forces d'intervention intervient dès lors que la situation est suffisamment stabilisée, sous réserve que le retrait de la force ne modifie pas l'équilibre politique obtenu. Dans le cadre d'une mission humanitaire, le redéploiement de la force s'accompagnera d'un transfert de la mission à des agences internationales. Ainsi, le volet humanitaire de la mission de la 24<sup>e</sup> Unité d'Intervention des Marines dans le cadre de l'opération Provide Comfort au profit des minorités kurdes du Nord Iraq fut transféré à l'agence des Nations-Unies pour la protection des réfugiés<sup>32</sup> en juin 1991.

Enfin, ce concept autorise une complémentarité totale des moyens mis en œuvre, dans le cadre d'un renforcement des capacités. Cette complémentarité est tout d'abord le fait de l'emploi combiné des moyens de la marine et du corps des Marines. Elle permet au commandant de l'opération d'agir non seulement sur terre et dans l'air mais également à la surface et sous la surface des espaces maritimes. Cette capacité globale facilite la domination de l'adversaire. Cette complémentarité est également le fait de la structure des forces de combat aéro-terrestre des Marines. Cette force interarmées est modulable et dimensionnée en fonction du besoin. Elle dispose de quatre éléments communs dont la taille et la composition varient en fonction de la mission : commandement, combat terrestre, combat aérien, soutien. Le premier échelon d'intervention est constitué par une unité d'intervention des Marines<sup>33</sup>. Cette unité, articulée autour d'un bataillon d'infanterie renforcé et d'un groupement aéromobile, conduit les opérations de prédéploiement et dispose de capacités de démolition, de reconnaissance et de libération d'otages. Elle dispose d'une autonomie à terre de quinze jours de combat. Elle peut être renforcée, dans le cas de crise plus importante, par une

---

<sup>32</sup> United Nations High Commission on Refugees (UNHCR).

<sup>33</sup> Marine Expeditionary Unit (Special Operation Capable).

brigade d'intervention<sup>34</sup> puis une force d'intervention<sup>35</sup> des Marines, à la manière des pouppées russes.

Ces forces modulaires, projetables et réactives sont mises à la disposition des commandants de théâtre<sup>36</sup>. Elles leur confèrent une capacité d'intervention spécifique permettant de faire face à une large palette de situations opérationnelles, participant ainsi à la défense globale des Etats-Unis.

### ***Dans le cadre d'une défense élargie :***

Ce concept permet aux forces armées de participer avec une grande efficacité à la défense globale des Etats-Unis. En effet, il autorise la prise en compte des menaces dès leur apparition au plus loin du continent américain, en complément des autres moyens militaires.

Tout d'abord, la prise en compte des menaces au plus petit niveau de crise est possible par la permanence à la mer de moyens opérationnels. Ces moyens sont prélevés sur les douze groupes aéronavals de la marine américaine et les trois divisions d'intervention des Marines. Ainsi, au moins une force navale croise en permanence au large de la côte occidentale de l'Afrique, de l'océan Indien et du Moyen-Orient et de l'océan Pacifique. Ce dispositif se situe en moyenne à moins de deux jours de mer<sup>37</sup> de l'arc des crises. Il peut être renforcé, si nécessaire, concentré autour d'une zone à risque et redéployé dès la fin de la crise.

Ensuite, ce dispositif naval permanent agit en combinaison avec les forces de dissuasion, les forces aériennes et les forces de l'armée de terre. En effet, la totale intégration des forces navales permet aux autres forces de compléter, relayer, amplifier leurs actions. Cette intégration est illustrée par l'emploi des escadres de

---

<sup>34</sup> Marine Expeditionary Brigade.

<sup>35</sup> Marine Expeditionary Force.

<sup>36</sup> Commander in Chief (CINC).

<sup>37</sup> A raison de 800 nautiques par 24 heures.

prépositionnement maritime<sup>38</sup> complété par la projection stratégique de forces provenant du continent américain<sup>39</sup>. Cette méthode, qui nécessite l'emploi combiné d'un port de commerce et d'un aéroport, permet de renforcer très rapidement une force navale par des forces terrestres légères en alerte à 18 heures aux Etats-Unis. La mise en place prochaine de l'engin polyvalent Stryker permettra aux forces américaines de disposer d'une bonne mobilité tactique sur le théâtre, à l'issue de la projection stratégique.

Ainsi, ce concept autorise la prise en compte des menaces dès leur apparition au plus loin du continent américain, en complément des autres moyens militaires. Il vient également en appui de la diplomatie américaine.

### ***Un soutien actif à la diplomatie :***

L'efficacité de ce concept permet aux forces navales américaines de soutenir en permanence la diplomatie américaine. Ce soutien repose d'une part sur la capacité à faire face à un large spectre d'événements et d'autre part sur la grande visibilité des forces employées.

En raison de la grande réactivité des forces navales et de leurs capacités à faire face à tous types de situations, elles sont l'instrument d'intervention privilégié pour marquer l'engagement des Etats-Unis dans le monde. En effet, les mêmes moyens, certes progressivement renforcés, peuvent prendre en compte les opérations dites de Petersberg<sup>40</sup> mais également les crises limitées ou les conflits régionaux. Cette modularité des moyens « à partir de la mer » est le fruit de la combinaison des différents instruments qui mettent en œuvre cet outil : forces sous-marines, de surface, aériennes pour la marine, unités d'intervention, forces amphibies, escadres de prépositionnement maritime et forces logistiques de combat pour le corps de Marines. Cette capacité à faire face à tous types de situations s'inscrit dans la durée puisque, outre l'autonomie

---

<sup>38</sup> Maritime prepositioning squadron.

<sup>39</sup> Air contingency forces.

<sup>40</sup> Sous ce vocable sont regroupées les missions humanitaires, les missions d'évacuation de ressortissants et les missions de maintien ou rétablissement de la paix.

logistique significative<sup>41</sup>, ces forces disposent des savoir-faire leur permettant de se réorganiser « à la mer » entre deux interventions. Ainsi, en octobre 1983, la 22<sup>e</sup> Unité d'Intervention des Marines, en route pour le Liban, fut déroutée vers la Grenade pour prendre part à l'opération Urgent Fury. Après avoir pris part aux opérations du 25 octobre au 3 novembre 1983, cette unité rembarqua sur ses bâtiments et remis le cap vers la Méditerranée Orientale. Cette capacité de prise en compte d'un spectre large de situations est complétée par l'extrême visibilité des actions navales.

L'appui des forces armées américaine à la diplomatie est très important en raison du caractère visible des actions navales. Intervenant en complément de la diplomatie, le concept « From the Sea » permet aux forces armées de montrer la détermination du gouvernement américain pour préserver les intérêts des Etats-Unis dans le monde. En effet, si les mouvements des forces navales peuvent être discrets, de part la nature du milieu maritime en haute mer ou sous la surface, ils peuvent être également largement médiatisés dès lors que la force se trouve dans la zone littorale. Cette visibilité dans l'action contribue à faire pression sur les dirigeants de pays présentant une menace pour les Etats-Unis. Ainsi, il semble avéré que Saddam Hussein s'est plié aux résolutions du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations-Unies sous la pression conjuguée des inspecteurs en désarmement, des diplomates internationaux et des forces anglo-américaines concentrées autour du Moyen-Orient, dans le Golfe Persique et en Méditerranée orientale.

En raison de sa grande flexibilité, ce concept inscrit les forces navales américaines dans une défense élargie en soutien actif de la diplomatie. Par-là même, ce concept répond parfaitement aux objectifs politiques des Etats-Unis.

---

<sup>41</sup> 15 jours d'autonomie initiale pour une « Marine Expeditionary Unit », 60 jours pour une « Marine Expeditionary Force ».

## Conclusion :

Dans le contexte géopolitique actuel, le concept « From the sea » demeure parfaitement réalisable, applicable et convenable car même s'il présente quelques faiblesses, il permet aux Etats-Unis de faire face aux défis géostratégiques dans le cadre d'une défense globale.

Les moyens dédiés à la mise en œuvre de ce concept sont à la hauteur des enjeux mais surtout de la puissance de ce pays. Pour cette dernière raison, mais également pour des raisons d'ordre politique, historique et culturelle, la France privilégie le concept de forces prépositionnées<sup>42</sup> ou de forces de souveraineté<sup>43</sup> permanentes. Ces unités, comme les unités américaines dans le cadre du concept « From the sea », pourront être renforcées le cas échéant par des régiments provenant de métropole. Ce concept de projection de forces est associé à la capacité de mise en œuvre d'un groupe aéronaval. Toutes proportions gardées, ces procédés différents visent la même finalité : la défense des intérêts d'une nation dans le monde.

Dans le cadre de la mise sur pied des capacités européennes de défense, le concept « From the sea » pourrait vraisemblablement répondre aux aspirations des pays européens. Ainsi, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Italie et la France travaillent depuis le printemps 2000 pour promouvoir l'Initiative Amphibie Européenne. Cette démarche vise à améliorer la capacité globale amphibie européenne en favorisant l'interopérabilité et la coopération entre les forces amphibies anglo-néerlandaise<sup>44</sup>, italo-espagnole<sup>45</sup> et française<sup>46</sup>. Dès maintenant, cette démarche permet à l'Union Européenne de disposer de la capacité de planifier et de conduire une opération amphibie du niveau de la brigade multinationale (4 à 6 transports de chalands de débarquement et 2000 hommes). Dans le futur, cette initiative doit permettre la validation d'une structure de commandement<sup>47</sup> englobant plusieurs brigades.

---

<sup>42</sup> En Afrique : Sénégal, Côte d'Ivoire, Gabon, Tchad et Djibouti.

<sup>43</sup> Dans les DOM/TOM : Martinique, Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française.

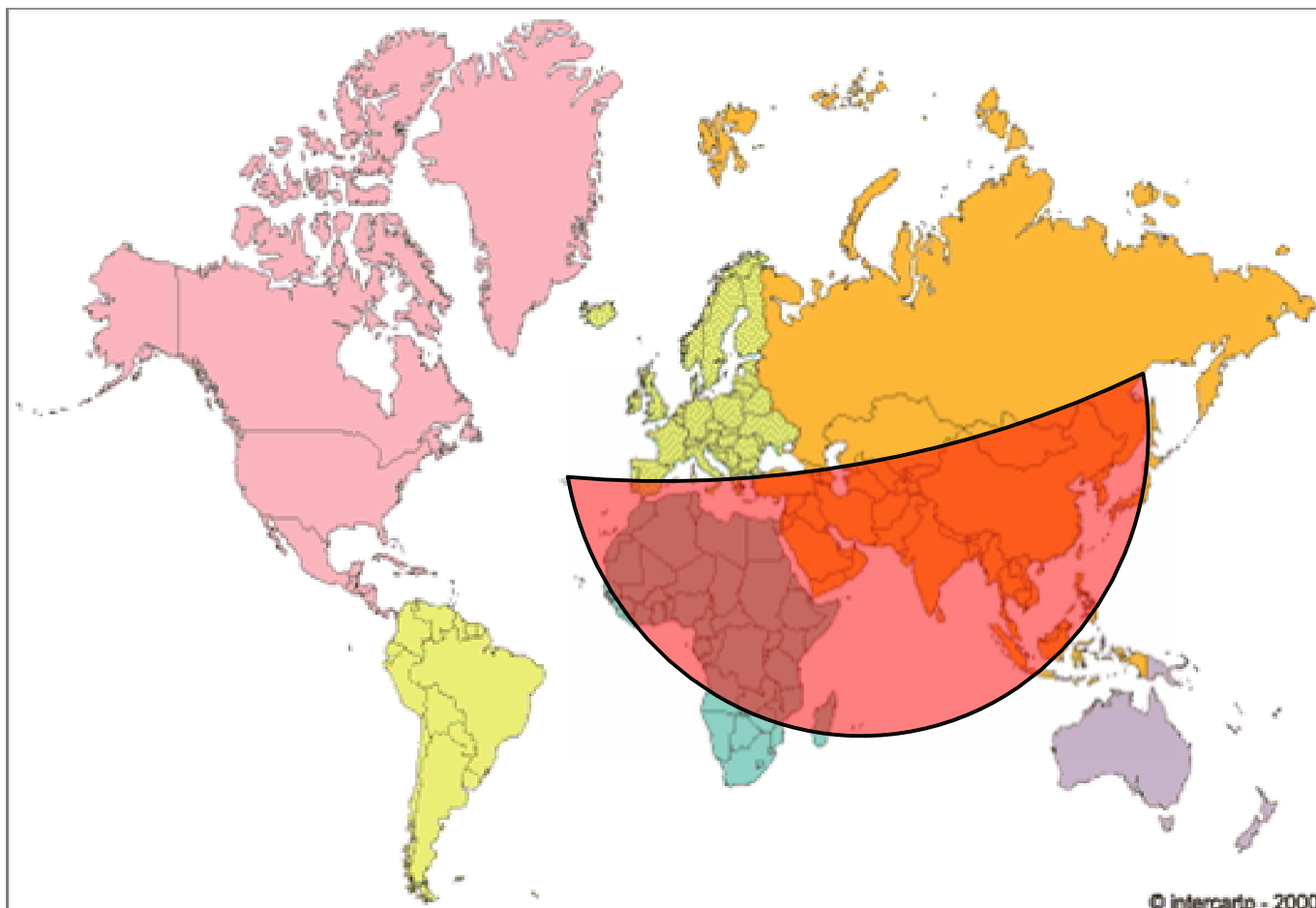
<sup>44</sup> UKNL Amphibious Group (UKNLPHIBGRU) : 2 Landing Platform Dock (LPD), 1 Landing Platform Helicopter (LPH) et 1 brigade de « Royal Marines ».

<sup>45</sup> Spanish Italian Amphibious Force (SIAF) : 5 LPD, 3 bataillons d'infanterie de marine et leurs soutiens.

<sup>46</sup> French Amphibious Force (FRAF) : 4 LPD, 2 BLB, 1 BAM et leurs soutiens.

<sup>47</sup> Incluant les moyens de commandement de la force amphibie (CATF) et de la force terrestre (CLF).

## Annexe 1: L'arc des crises



## **Annexe 2 : Moyens des forces navales américaines**

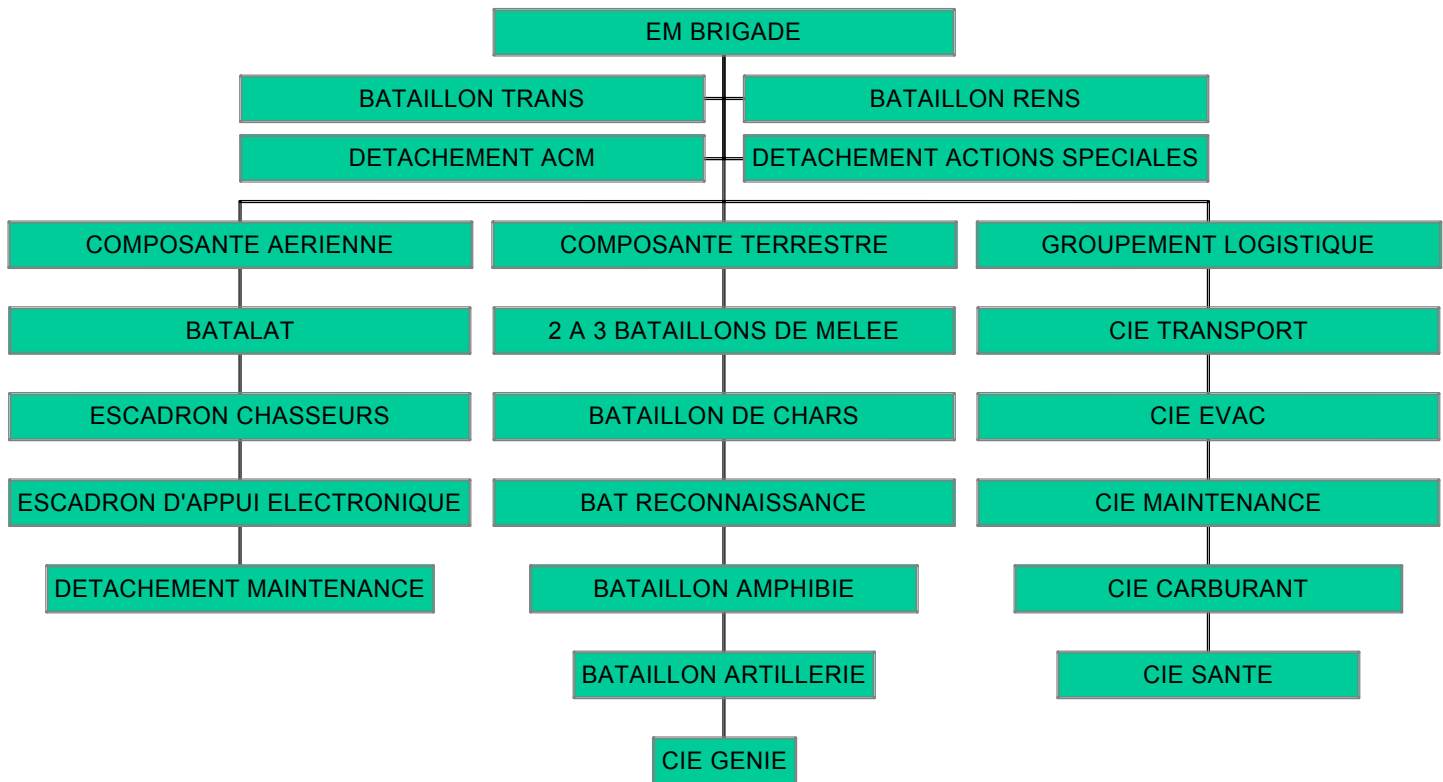
Marine américaine :

- 12 porte-avions et leurs groupes aériens
- 27 croiseurs
- 38 frégates
- 59 destroyers
- 54 sous-marins nucléaires d'attaque
- 18 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins
- 26 chasseurs de mines
- 14 navires auxiliaires
- 42 transports de chalands de débarquement
- 3 navires de transport de troupes à grande vitesse (cible 17), vitesse 40 nœuds, autonomie 1200 nautiques, déplacement 1750 tonnes, charge utile 350 à 400 soldats et 850 tonnes de matériels, plate forme pour 1 SH 60 ou 1 CH 46, délai d'embarquement / débarquement des matériels 20 minutes.

Corps des Marines :

- 3 divisions d'intervention des Marines (Californie, Caroline du Nord et Okinawa).

### Annexe 3 : La brigade d'intervention des Marines



## Annexe 4: Exemples de déploiement des forces navales américaines.

Date	Forces	Zone de déploiement initial	Zone d'intervention (type d'action)
Décembre 1992	Groupe aéronaval USS Ranger Groupe amphibie USS Tripoli 15 <sup>e</sup> MAGTF (SOC) <sup>48</sup>	Golfe persique	Somalie (catastrophe humanitaire)
Janvier 1993	Groupe aéronaval USS Kitty Hawk	Somalie	Golfe persique (frappes aériennes sur l'Iraq)
Juin 1993	Groupe aéronaval USS Théodore Roosevelt	Mer Méditerranée Mer Adriatique	Mer Rouge (tirs de missiles de croisière sur l'Iraq)
Octobre 1993	Groupe aéronaval USS America Groupe amphibie USS Guadalcanal 22 <sup>e</sup> MAGTF (SOC)	Mer Méditerranée Mer Adriatique	Somalie (renforcement du dispositif et frappes en riposte aux pertes humaines)
Avril 1994	Groupe amphibie USS Peleliu 11 <sup>e</sup> MAGTF (SOC)	Somalie	Mombasa (évacuation de ressortissants)
Août 1994	Groupe amphibie USS Tripoli 15 <sup>e</sup> MAGTF (SOC)	Mombasa	Rwanda et Ouganda (Catastrophe humanitaire)
Octobre 1994	Groupe aéronaval USS George Washington Groupe amphibie USS Tripoli 15 <sup>e</sup> MAGTF (SOC)	Mer Méditerranée Mer Adriatique	Golfe persique (frappes aériennes sur l'Iraq)

---

<sup>48</sup> Force de combat aéroterrestre (capacité opérations spéciales) des Marines.

## **Annexe 5 : Critères de sélection d'une zone d'opération amphibie**

Critères maritimes :

- Capacité de soutenir efficacement les opérations de débarquement puis les opérations ultérieures.
- Protection face aux aléas météorologiques.
- Profil hydrographique des zones d'approche et des plages.
- Importance des zones minées.
- Capacités ennemies de lutte contre les opérations de déminage
- Dispositif ennemi et capacités navales.
- Possibilités de conquête rapide et de remise en état des installations portuaires.
- Possibilités d'amélioration des installations de débarquement de matériels.

Critères terrestres :

- Adaptation de la zone de débarquement.
- Capacités ennemies.
- Configuration du littoral.
- Configuration de la zone intérieure.
- Contraintes logistiques.
- Possibilités de conquête rapide et de remise en état des installations aéroportuaires.

Critères aériens :

- Capacité d'obtenir et de maintenir la supériorité aérienne locale et de conduire des actions de défense aérienne et d'appui air-sol.
- Capacités de nos forces aériennes disponibles dans la zone.
- Capacités de commandement et de gestion 3D.
- Capacité de soutenir efficacement les opérations de débarquement puis les opérations ultérieures.
- Dispositif ennemi et capacités aériennes.

## **Bibliographie :**

- « From the sea : preparing the naval service for the 21 century », Department of the Navy, 1992.
- « Forward...from the sea, the strategic concept for the employment of naval forces », Department of the Navy, september7, 1994.
- « Expeditionary operations », MDCP 3, U.S. Marine Corps, april 16,1998.
- « Precision strike from the sea : new missions for a new Navy », Owen R. Cote, september 24, 1998.
- « Marine expeditionary brigade », U.S. Marine Corps, february 25, 2000.
- « Joint doctrine for amphibious operations », U.S. Joint Staff, september 2001.
- « Expeditionary Maneuver Warfare », U.S. Marine Corps, november 2001.
- « Sea power 21, operational concepts for a new era », Naval War College, june 12, 2002.
- « Sea basing : what's new », Col Art Corbet, U.S. Marine Corps, november 2002.

## **TABLE DES MATIERES :**

<b><u>SOMMAIRE</u></b>	<b>3</b>
<b><u>INTRODUCTION :</u></b>	<b>4</b>
<b><u>CERTAINES FAIBLESSES EXISTENT.</u></b>	<b>6</b>
<b>UNE PROJECTION DE FORCE STRICTEMENT LIMITEE :</b>	<b>6</b>
<b>UNE CONNAISSANCE DU MILIEU EXTREMEMENT LIMITEE :</b>	<b>7</b>
<b><u>BONNE REPONSE AUX IMPERATIFS GEOSTRATEGIQUES.</u></b>	<b>8</b>
<b>ADAPTATION AUX CONTRAINTES DE L'ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE :</b>	<b>8</b>
<b>ADAPTATION AUX MENACES ACTUELLES :</b>	<b>8</b>
<b>EMPLOI ABONDANT DES TECHNOLOGIES MODERNES :</b>	<b>8</b>
<b><u>DANS LE CADRE D'UNE DEFENSE GLOBALE.</u></b>	<b>8</b>
<b>UNE GRANDE FLEXIBILITE :</b>	<b>8</b>
<b>DANS LE CADRE D'UNE DEFENSE ELARGIE :</b>	<b>8</b>
<b>UN SOUTIEN ACTIF A LA DIPLOMATIE :</b>	<b>8</b>
<b><u>CONCLUSION :</u></b>	<b>8</b>
<b><u>ANNEXE 1: L'ARC DES CRISES</u></b>	<b>8</b>
<b><u>ANNEXE 2 : MOYENS DES FORCES NAVALES AMERICAINES</u></b>	<b>8</b>
<b><u>ANNEXE 3 : LA BRIGADE D'INTERVENTION DES MARINES</u></b>	<b>8</b>

ANNEXE 4: EXEMPLES DE DEPLOIEMENT DES FORCES NAVALES AMERICAINES. 8

---

ANNEXE 5 : CRITERES DE SELECTION D'UNE ZONE D'OPERATION AMPHIBIE 8

BIBLIOGRAPHIE : 8

---

TABLE DES MATIERES : 8

---